

# Films à fleur de peau



«La Rançon de la gloire» de Xavier Beauvois

## La Chaux-de-Fonds Cinéma Scala

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### LA RANÇON DE LA GLOIRE

de Xavier Beauvois

En avant-première  
dimanche 4 janvier à 10h30

Me 7 - Ma 13 janv. à 18h

### EN PREMIÈRE VISION

#### YALOM - LA THÉRAPIE DU BONHEUR

de Sabine Gisiger

En présence de la réalisatrice  
samedi 10 janvier à 17h45

Me 7 - Ma 13 janv. à 18h15

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### LES SOUVENIRS

de Jean-Paul Rouve

Me 14 - Ma 20 janv. à 18h15 et  
20h30

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### BROKEN LAND

de Stéphanie Barbey & Luc Peter

En présence des cinéastes  
jeudi 22 janvier à 18h15 (en introduction)

Me 21 - Ma 27 janv. à 18h15

### EN PREMIÈRE VISION

#### DURAK

de Yuriy Bykov

Me 28 janv. - Ma 3 fév. à 17h45

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### DIFRET

de Zeresenay Berhane Mehari

Me 4 - Ma 10 fév. à 18h

### EN PREMIÈRE VISION

#### HOMO FABER (TROIS FEMMES)

de Richard Dindo

En présence du réalisateur  
dimanche 15 février à 10h30

Me 11 - Ma 17 fév. à 18h

## Neuchâtel

### Cinéma Apollo, Bio ou Rex

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### LA RANÇON DE LA GLOIRE

de Xavier Beauvois

En avant-première  
dimanche 4 janvier à 10h30

Me 7 - Ma 13 janv. à 18h

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### YALOM - LA THÉRAPIE DU BONHEUR

de Sabine Gisiger

En présence de la réalisatrice  
samedi 10 janvier à 18h15

Me 7 - Ma 13 janv. à 18h15

### EN PREMIÈRE VISION

#### LES NOUVEAUX SAUVAGES

de Damián Szifron

En avant-première  
lundi 29 décembre 2014 à 20h30

Me 14 - Ma 20 janv. à 18h et 20h30

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### BROKEN LAND

de Stéphanie Barbey & Luc Peter

En présence des cinéastes  
jeudi 22 janvier à 18h15  
(à l'issue de la projection)

Me 21 - Ma 27 janv. à 18h15

### EN PREMIÈRE VISION

#### DURAK

de Yuriy Bykov

Me 28 janv. - Ma 3 fév. à 17h45

### EN PREMIÈRE SUISSE

#### DIFRET

de Zeresenay Berhane Mehari

Me 4 - Ma 10 fév. à 18h et 20h15

### EN PREMIÈRE VISION

#### HOMO FABER (TROIS FEMMES)

de Richard Dindo

En présence du réalisateur  
mercredi 11 février à 18h

Me 11 - Ma 17 fév. à 18h

Du 4 janvier au 17 février 2015, en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle et sa fascinante exposition consacrée aux émotions, Passion Cinéma propose huit films inédits pour mieux rêver, rire, frissonner, pleurer, s'indigner ou se sentir le cœur plus léger: de la folie pure des «Nouveaux Sauvages» à la plénitude de «Yalom - La Thérapie du bonheur», en passant par le sourire chagrin de «La Rançon de la gloire», la séduction universelle de «Homo Faber (Trois Femmes)» ou les sentiments contradictoires de «Broken Land», sans oublier la mémoire salvatrice des «Souvenirs», la désespérance de «Durak» et le courage de «Difret». Avec, en prime émotionnelle, les présences de Richard Dindo, Sabine Gisiger ou encore Stéphanie Barbey et Luc Peter, ce premier cycle de l'année 2015 ne laisse personne de marbre!



«Durak» de Yuriy Bykov



«Difret» de Zeresenay Berhane Mehari



«Broken Land» de Stéphanie Barbey & Luc Peter

En présence des cinéastes

Locarno 2014, Semaine de la critique

### BROKEN LAND

de Stéphanie Barbey et Luc Peter

Suite à leur collaboration sur le documentaire «Magic Radio» (2004), consacré à la culture radiophonique au Nigeria, Stéphanie Barbey et Luc Peter se sont rendus aux confins des Etats-Unis et du Mexique pour interroger le rapport qu'une poignée de citoyens américains entretiennent avec leurs voisins, dont les migrations sont sévèrement contenues par le long mur qui se dresse à la frontière. Parmi eux, Richard se barricade derrière des caméras de surveillance et un arsenal d'armes pour le moins dissuasives. Zack le solitaire patrouille des heures durant afin de renforcer une sécurité qu'il juge défaillante. John le cow-boy évoque avec nostalgie une époque où la paranoïa ne régissait pas encore les rapports avec le Mexique. Robin et son compagnon Warren déposent des vivres et des bidons d'eau dans le désert à l'intention des migrants. Les vétérans du Vietnam Sony et Roadrunner s'investissent corps et âme au service d'une milice privée. A bord de son hélicoptère, Glenn le patriote dénonce les infractions, tandis que Bruce le médecin légiste consacre ses journées à retrouver l'identité de cadavres anonymes... Prenant le parti de poser leurs caméras du côté nord-américain, les réalisateurs révèlent à travers une ombre dans la nuit, un vêtement égaré ou quelques ossements, toutes les contradictions du rapport à l'autre. Grâce à des images d'une beauté déchirante, ils dévoilent la manière dont la frontière nourrit la peur, la haine ou l'empathie, et divise un seul et même désert.

Suisse, 2014, couleur, 1h15

Locarno 2014, Programme spécial

Sundance 2014, Prix du public

Amsterdam 2014, Prix du public

Berlin 2014, Prix du public

### DIFRET

de Zeresenay Berhane Mehari

avec Meron Getnet, Tizita Hagere, Haregewine Assefa, etc.

Jusqu'à ce jour, l'histoire du cinéma éthiopien se résumait au seul nom d'Haile Gerima, auteur de quatre films majeurs, dont l'indicible «La Récolte de trois mille ans» (1976). Il faudra désormais lui ajouter celui du réalisateur et écrivain Zeresenay Berhane Mehari. Formé aux Etats-Unis, tout comme Gerima, Mehari signe avec «Difret» un premier long-métrage de fiction d'une puissance émotionnelle rare! En langue amharique, le mot

«difret» possède un double sens. Dans son usage le plus courant, il signifie «courage» ou «oser», mais il peut aussi sous-entendre «le fait d'être violée». Inspiré de faits véridiques qui, en 1996, ont ébranlé la société éthiopienne tout entière, «Difret» commence en rase campagne: rentrant de l'école, Hirut Assefa (Tizita Hagere), une jeune fille âgée de quatorze ans, est enlevée par un groupe d'hommes armés à cheval. Dans la mêlée, elle s'empare du fusil de l'un de ses ravisseurs et abat celui qui voulait la marier de force. Arrêtée, Hirut passe alors en tribunal sous l'arbre à palabres. Confrontée à des juges exclusivement masculins, elle risque la mort selon le droit coutumier. Une jeune et brillante avocate venue d'Addis-Abeba se voue alors corps et âme à la sauver de la peine capitale, en plaidant la légitime défense. Elle aussi issue d'un milieu rural, Meaza Ashenafi (Meron Getnet) n'est pas sans savoir que la pratique de l'enlèvement et du viol avant le mariage est considérée comme une tradition en Ethiopie...

Ethiopie / Etats-Unis, 2014, couleur, 1h39

Locarno 2014, Léopard d'argent du meilleur acteur,

Prix du jury œcuménique, Prix du Jury des jeunes

### DURAK

de Yuriy Bykov

avec Artem Bystrov, Nataliya Surkova, Dmitry Kulichkov, etc.

Librement inspiré de «L'Idiot» de Dostoïevski et des innombrables malfaçons architecturales que le comédien et cinéaste russe Yuriy Bykov a pu observer dans sa ville d'origine, «Durak» évoque le combat solitaire de Dima Nikitin contre une société corrompue. Appelé en urgence pour réparer la plomberie d'un HLM peuplé de marginaux, il découvre une brèche importante dans les fondations du bâtiment. Après avoir analysé ce dernier plus en détail, son constat est sans appel: la tour va s'effondrer d'un instant à l'autre. Pour éviter que ses huit cents occupants ne meurent dans d'atroces souffrances, Dima arpente les longs couloirs en les sommant de sortir, en vain, tant ces locataires sont obnubilés par la boisson, la drogue, le jeu ou la violence. Le jeune homme n'a d'autre choix que de rencontrer les administrateurs de la ville, alors en pleine célébration de l'anniversaire de Madame le maire, pour leur demander d'évacuer le secteur. Entre deux gorgées de vodka, ces derniers acceptent d'écouter Dima, sans pour autant prendre la mesure de la catastrophe à venir... Troisième long-métrage de son auteur, «Durak» passe au vitriol une bureaucratie russe pourrie jusqu'à l'os. Dans le rôle du Candide intègre et honnête, le personnage de Dima,

magistralement interprété par l'acteur Artem Bystrov, se transforme en héros martyr des temps modernes, prêt à sacrifier son propre bien-être pour affronter une société dans laquelle le facteur humain a perdu toute sa valeur. Un duel à armes inégales, aussi nécessaire que désespéré!

L'IDIOT, Russie, 2014, couleur, 1h56

En présence du réalisateur

Locarno 2014, hors compétition

Lisbonne 2014, sélection doclisboa

### HOMO FABER (TROIS FEMMES)

de Richard Dindo

avec Marthe Keller, Daphné Baiwir, Amanda Barron, etc.

Parfait autodidacte, le Zurichois Richard Dindo a tourné près de trente documentaires qui en font l'un des plus grands cinéastes du genre. De «Arthur Rimbaud, une biographie» (1990) à «Wer War Kafka?» (2006), en passant par «Ernesto Che Guevara, le journal de Bolivie» (1994), ce réalisateur tenace pratique un cinéma du réel à nul autre pareil, basé sur la mémoire et à même de ressusciter des protagonistes disparus par le prisme de ceux qui les ont connus. Appliquée au célèbre «Homo Faber» de Max Frisch, publié en 1957, et adapté de façon scolaire par Volker Schlöndorff en 1991, sa démarche de cinéaste se révèle aussi audacieuse que pertinente. Entre documentaire et fiction, Dindo nous entraîne dans un récit raconté par la voix intérieure de Walter Faber. Le célèbre ingénieur du roman de Frisch regarde la lune depuis le désert de Tamaulipas au Mexique, avant de saisir sa machine à écrire Hermes-Baby pour nous emmener à la rencontre des trois femmes de sa vie: Ivy (Amanda Barron), la New-Yorkaise chic qui aime manger du homard en buvant du Sauternes, Sabeth (Daphné Baiwir), son nouvel amour à la jeunesse stupéfiante, et Hanna (Marthe Keller), la fiancée perdue vingt ans auparavant. Mis en images par Dindo et portés par trois actrices exceptionnelles de présence, les mots de Frisch acquièrent alors une dimension initiatique fascinante. S'ensuit un voyage autour du monde, de Manhattan à Paris en passant par Rome et la Grèce antique, au cours duquel la complicité des femmes de Faber ravive les propres émotions du spectateur, comme autant de tourments du destin, de la passion et du hasard.

HOMO FABER (DREI FRAUEN), Suisse, 2014, couleur, 1h29

Cannes 2014, en compétition

San Sebastián 2014, Prix du public du meilleur film européen

### LES NOUVEAUX SAUVAGES

de Damián Szifron

avec Ricardo Darín, Leonardo Sbaraglia, Darío Grandinetti, etc.

Dans ce film à sketches à l'humour très noir produit par Pedro Almodóvar, le cinéaste argentin Damián Szifron fait craquer le vernis d'une société anesthésiée par une infinité de codes de bonne conduite, avec, à la clef, un retour du refoulé pour le moins impressionnant! A ce titre, le cinéaste propose six «pétages» de plombs d'une sauvagerie extrême, portés par des acteurs impeccables, dont l'impassible Ricardo Darín. Confrontés aux hasards de la vie, chaque personnage fait l'expérience douloureuse de leur vulnérabilité jusqu'à atteindre un point de non-retour, où ils basculent dans une cruauté cathartique, en se laissant aller à leurs plus bas instincts. «Les Nouveaux Sauvages» tire une précieuse



«Homo Faber (Trois Femmes)» de Richard Dindo



«Les Nouveaux Sauvages» de Damián Szifron



«Les Souvenirs» de Jean-Paul Rouve

sonnette d'alarme en nous faisant prendre conscience qu'entre la victime et le bourreau, il n'y a qu'un pas... que Szifron prend un malin plaisir à franchir! Il serait inconvenant de gâcher la surprise du spectateur en résumant les dérives décrites dans cette critique impertinente de la société contemporaine, précisons cependant que l'homme avait rarement été un tel loup pour l'homme dans l'histoire du cinéma. A l'heure où le surmenage et la dépression nerveuse sont presque devenus des gages de réussite professionnelle, rendons grâce à Damián Szifron d'épargner notre santé mentale en nous concoctant une pause cinématographique aussi dévastatrice que jubilatoire!

**RELATOS SALVAJES, Argentine / Espagne, 2014, couleur, 2h02**

**Venise 2014, en compétition**

#### LA RANÇON DE LA GLOIRE

**de Xavier Beauvois**

avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem, Chiara Mastroianni, etc.

Xavier Beauvois poursuit une carrière passionnante, faite de rencontres avec des auteurs de renom, comme Manoel de Oliveira et André Téchiné. Acteur par intermittence pour Philippe Garrel ou Benoît Jacquot, il s'est fait connaître comme réalisateur avec «Le Petit Lieutenant» (2004), son quatrième long-métrage, qui décrivait la routine d'un commissariat parisien avec une grande précision documentaire, avant de recevoir le Grand Prix à Cannes en 2010 pour «Des hommes et des dieux», l'histoire tragique des moines trappistes de Tibhirine. Avec «La Rançon de la gloire», le cinéaste réussit un nouveau coup de maître tiré d'un fait-divers étonnant, celui de l'enlèvement contre rançon du cadavre de Charlie Chaplin au cimetière de Vevey... Tout juste sorti de prison, Eddy (Benoît Poelvoorde) est hébergé par son ami Osman (Roschdy Zem) dans le taudis qui lui sert de logis. Apprenant la mort de Chaplin, Eddy propose à Osman de dérober son cercueil pour le revendre à sa famille... Filmant ses personnages sans le sou dans les lieux où s'est véritablement déroulé ce kidnapping peu ordinaire, mêlant l'iconographie chaplinesque à sa propre sensibilité pour les démunis, se servant à merveille de la musique de Michel Legrand, Xavier Beauvois confère à son récit une dimension à la fois burlesque et mélodramatique. En résulte un hommage passionné et cinéphile aux laissés-pour-compte et au septième art, comme si, de là-haut, Chaplin mettait une fois encore en scène l'affrontement des miséreux sans travail et des riches qui n'ont pas besoin de travailler.

**France, 2014, couleur, 1h54**

#### LES SOUVENIRS

**de Jean-Paul Rouve**

avec Michel Blanc, Annie Cordy, Mathieu Spinosi, etc.

Après avoir joué les trublions au sein de la troupe d'humoristes «Les Robins des bois», Jean-Paul Rouve est passé derrière la caméra en 2008, avec «Sans arme, ni haine, ni violence», inspiré de la fuite du malfaiteur Albert Spaggiari vers l'Amérique du Sud, avant de réitérer cette expérience en 2012, où il interrogeait la possibilité de réparer les erreurs du passé dans «Quand je serai petit». Avec «Les Souvenirs», adapté du roman de l'écrivain français David Foenkinos, il interroge à nouveau la filiation dans ce qu'elle



«Yalom - La Thérapie du bonheur» de Sabine Gisiger

a de plus positif pour l'être humain... A 23 ans, Romain rêve de s'accomplir en tant qu'écrivain, bien que son emploi de veilleur de nuit constitue, pour l'instant, son seul moyen de subsistance. A peine retraité, son père feint d'apprécier le temps qu'il va enfin pouvoir consacrer à ses loisirs, tandis que sa grand-mère accepte très mal de vieillir et refuse de finir sa vie dans une maison de retraite. Une nuit, elle disparaît, entraînant son fils et son petit-fils dans une quête des souvenirs salvatrice... Derrière le récit initiatique intergénérationnel, le film montre en filigrane le désintéret évident des institutions vis-à-vis du bien-être des gens. Face à ce constat sinistre, Jean-Paul Rouve se place délibérément à hauteur d'homme pour poser un regard humaniste sur les épreuves et les joies qui nous définissent, et nous offrir une parenthèse enchantée de cinéma!

**France, 2014, couleur, 1h36**

**En présence de la réalisatrice**

**Locarno 2014, Première mondiale**

**São Paulo 2014, International Perspective**

#### YALOM - LA THÉRAPIE DU BONHEUR

**de Sabine Gisiger**

Après le très affûté, «Guru - Bhagwan, His Secretary & His Bodyguard» (2010), qui croquait le portrait du «sexe gourou» Bhagwan Shree Rajneesh, et «La Voce in bellezza» (2011), où résonnaient avec poésie les voix des jeunes ténors de l'Opéra de Zurich, la documentariste suisse Sabine Gisiger a choisi de répertorier les ingrédients indispensables au bonheur grâce à la participation de l'éminent psychiatre et écrivain Irvin Yalom. Docteur en médecine, auteur à succès, professeur à l'Université de Stanford, animateur de thérapies de groupes, ce fils d'un couple de juifs d'origine russe immigrés aux Etats-Unis pose d'emblée la question triviale d'une vie sans regrets et remplie d'amour. Par le biais d'interviews captivantes, mêlées à des images allégoriques ou des documents d'archives tirés de l'enfance bouleversante du psychothérapeute, Sabine Gisiger dessine son parcours existentiel et la construction de sa psyché. De cette exploration intime, à laquelle participent l'épouse et les enfants de Yalom, la réalisatrice tire un effet cathartique qui confronte le spectateur à ses propres émotions et pensées conflictuelles. Révélant ainsi les thèses cardinales du spécialiste sur le bonheur, le film nous incite à nous remettre en question, comme l'illustre la pensée lumineuse de simplicité du psychiatre: «Quand nous avons des problèmes, ceux-ci sont souvent liés à des parts de nous-mêmes que nous ignorons.»

**YALOM'S CURE, Suisse, 2014, couleur, 1h17**



«La Rançon de la gloire» de Xavier Beauvois

## Caméra-stylo

Le cinéma ne fut pas tout de suite le formidable vecteur d'émotions qu'il incarne aujourd'hui. Observateurs attentifs de ses premiers balbutiements, plusieurs écrivains ont couchés sur le papier leur étonnement. Ainsi, le russe Maxime Gorki, en découvrant les «vues» des frères Lumière vers 1896, décrit de vagues silhouettes qui se meuvent dans une vague atmosphère crayeuse, tels des fantômes. A lire les témoignages de ces hommes de plume, le spectacle de «l'image en mouvement», comme on disait à l'époque, fut d'abord considéré comme une étrangeté, un drôle de phénomène, alors peu en mesure de nous faire battre le cœur plus vite, d'activer jusqu'à la crampe nos zygomatiques ou de faire la preuve d'une connexion neurologique entre nos glandes lacrymales et notre cerveau dit «émotionnel». Par chance, il y eut l'exception de «L'Arrivée du train en gare de La Ciotat», dont on a rapporté qu'elle aurait effrayé certains spectateurs, au point qu'ils en seraient tombés de leurs chaises!

### Un train et c'est parti

L'effet de frayeur est dû, on le sait, à la position de la caméra: installée sur le quai, elle cadre de manière frontale le train qui surgit à l'horizon pour s'approcher toujours plus du spectateur. Sans le savoir, Louis Lumière, photographe de talent, avait inventé non seulement la notion de profondeur de champ, dont l'usage à des fins dramatiques allait connaître une belle fortune, notamment dans les westerns, mais aussi l'échelle des plans, puisque son train dans sa progression inéluctable passait du plan d'ensemble au plan rapproché. Une décennie plus tard, l'Américain David W. Griffith a su parachever la chose en faisant du gros plan de visage un vecteur émotionnel à très forte intensité, à même de capter les réactions les plus intimes de ses personnages. Partant, le cinéma s'est métamorphosé en une véritable machine à susciter les émotions. D'autres grands cinéastes ont encore perfectionné le dispositif, lui ajoutant par exemple, le raccord-regard qui permet d'identifier la cause de telle ou telle réaction, un jeu de relation que le Soviétique Lev Koulechov avait théorisé au début des années 1920 par le biais d'expériences de montage à l'origine du légendaire effet Koulechov.

### Le cinéma à la plage

Dans le cadre de l'exposition du Muséum d'histoire naturelle, l'Association Passion Cinéma a été invitée à participer à la création d'un open air émotif très particulier, auquel on peut assister dans l'une des premières salles à visiter, reconstituée en croquette océanique, avec cabines de bain ad hoc. Une sélection de quatre-vingts extraits de films «de plage», soigneusement choisis par Adeline Stern, y démontre la disposition formidable du cinéma à fabriquer de l'émotion. En visionnant ce montage, dont on laisse deviner au spectateur l'ordonnance secrète ayant présidé à sa création, on se rend compte que nombre de grands réalisateurs ont filmé des séquences sur une plage, espace ambivalent, à la fois ouvert et confiné, qui peut inspirer les sentiments les plus divers, tels que la joie, le dégoût, l'indignation, la terreur, la ferveur, la pitié, etc. Des créateurs comme Federico Fellini, John Ford, François Truffaut, Luchino Visconti, Harmony Korine, les frères Taviani, Asghar Farhadi, Wes Anderson, François Ozon, Martin Scorsese, Miguel Gomez, Charlie Chaplin, Jacques Tati, et tant d'autres encore, ne s'y sont pas trompés...

### Vincent Adatte



Emotions: Une histoire naturelle, plafond d'animaux taxidermisés

#### LE PLEIN D'ÉMOTIONS AU MUSÉE

La nouvelle exposition du Muséum d'histoire naturelle «Emotions: une histoire naturelle» propose une véritable exploration de nos sentiments. Dès l'entrée au musée, le ton est donné: oserez-vous franchir la rivière qui se présente à vous? A la plage des émotions, les visiteurs sont invités à s'isoler dans une cabine de bain pour expérimenter au mieux les dispositifs qui induisent la peur, la joie, la surprise ou la colère. A moins que leur choix ne se porte sur une séance de cinéma open air au soleil couchant...

#### Place à la science

Des contenus scientifiques sont ensuite mis à l'honneur au sein d'un espace consacré au cerveau et aux méthodes d'investigation des neurosciences. Un film réalisé par Maria Nicollier permet alors de se faufiler dans les coulisses du laboratoire du CISA-Université de Genève en compagnie de l'exubérant Professeur Comment. La visite se poursuit dans les deux salles consacrées au règne animal. Les animaux éprouvent-ils des émotions?

#### Avec les grands singes

A priori, il n'y a aucune raison de penser que l'Homme soit le seul à en ressentir parmi les millions d'espèces qui peuplent la Terre. Mais est-il possible de préciser à quel moment, au cours de l'évolution des espèces, un simple réflexe comme la fuite s'est accompagné pour la première fois d'une réponse émotionnelle comme la peur? A ce titre, un dispositif inédit propose de tester nos facultés de communication avec nos semblables ou les grands singes. Remis de leurs émotions naturelles, les visiteurs peuvent alors s'interroger sur l'universalité des émotions de l'espèce humaine, avant de se rendre à l'étage inférieur, dédié à l'évocation des applications rendues possibles par les découvertes récentes dans le domaine des sciences affectives. Dans

cet espace, les machines s'adaptent aux émotions des visiteurs, à l'instar des jeux vidéo, nivelés en fonction du stress des joueurs.

#### Apothéose finale

La visite se termine enfin en apothéose, dans une salle entièrement modulée par les émotions des personnes qui s'y trouvent. Pulsations cardiaques, froncements de sourcils, déplacements et humeurs donnent le ton et les couleurs de ce dernier espace interactif...

## MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE NEUCHÂTEL

Emotions: une histoire naturelle  
Exposition à ressentir du 30 novembre 2014 au  
29 novembre 2015

[www.museum-neuchatel.ch](http://www.museum-neuchatel.ch)

#### SOUTENEZ PASSION CINÉMA

Vous souhaitez soutenir la démarche unique et les activités de Passion Cinéma? Abonnez-vous pour une année à ce journal en versant la somme de 20 francs sur le CCP n°20-402566-5, Passion Cinéma, Neuchâtel, sans oublier de mentionner votre nom, prénom et adresse complète.

[www.passioncinema.ch](http://www.passioncinema.ch)

#### 50<sup>ES</sup> JOURNÉES DE SOLEURE

Du 22 au 29 janvier, les Journées de Soleure fêtent leur cinquantième anniversaire avec, au programme, le traditionnel Panorama du cinéma suisse actuel. Cerise sur le gâteau, le programme intitulé «L'expérience Soleure», pensé en collaboration avec les Cahiers du Cinéma, propose de tirer le bilan des cinquante dernières décennies à travers une sélection de courts et de long-métrages suisses qui ont suscité la polémique lors des débats soleurois, à l'instar des inoubliables «Petites Fugues» (1979) d'Yves Yersin, «Journal de Rivesaltes 1941-1942» (1997) de Jacqueline Veuve, ou encore «Home» (2008) d'Ursula Meier.

Notons également qu'en parallèle à la compétition officielle, le Prix de Soleure va récompenser un film d'inspiration humaniste, tandis que la section «Upcoming» prendra le pouls de la relève cinématographique suisse. Les noctambules peuvent également se réjouir du programme «Nocturne» qui leur a été concocté, tout comme les enfants et adolescents, auxquels est destiné un large éventail de films. Sans oublier le Focus «Génération spontanée – collectifs et réseaux», qui s'intéresse à de jeunes cinéastes privilégiant aujourd'hui la mise en réseau et l'organisation de collectifs pour mener à bien des projets aussi ambitieux qu'hétéroclites!

#### Cartes journalières à gagner

Avec Passion Cinéma, gagnez une carte journalière de libre entrée à ces Journées. Pour ce faire, inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un courriel à [box@passioncinema.ch](mailto:box@passioncinema.ch), sans oublier d'indiquer votre adresse postale complète.

[www.journeesdesoleure.ch](http://www.journeesdesoleure.ch)